

Archives Institut J.-J. Rousseau (AIJJR): l'Éducation nouvelle en
héritage

DROUX, Joëlle, *et al.*

Reference

DROUX, Joëlle, *et al.* Archives Institut J.-J. Rousseau (AIJJR): l'Éducation nouvelle en héritage.
Hors-Texte, 2013, no. 102, p. 32-38

Available at:

<http://archive-ouverte.unige.ch/unige:86986>

Disclaimer: layout of this document may differ from the published version.

[Downloaded 26/01/2017 at 12:00:41]



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

SOMMAIRE

Ce qu'ils ont dit	2
Editorial	3
Billet du président	3
Documentum	4
La Fondation des archives de la famille Pictet	8
Les archives : un défi pour l'Université	16
Les Archives d'architecture de l'Université c'est... ..	22
Archives Institut J.-J. Rousseau (AIJR)	32
La Criée, une collection d'archives privées sur l'école et l'enfance	39
Lobegott	42



HORS-TEXTE



Archives Institut J.-J. Rousseau (AIJR) : l'Éducation nouvelle en héritage

Joëlle Droux, Elphège Gobet, Béatrice Haengeli-
Jenni, Rita Hofstetter, Frédéric Mole (FPSE/Archives
Institut J.-J. Rousseau, Université de Genève) [1]

Voici un peu plus de cent ans, était fondé à Genève l'Institut Jean-Jacques Rousseau, « Ecole des sciences de l'éducation ». Son but ? Fusionner diverses disciplines afin de connaître le développement de l'enfant et la manière dont se construit son intelligence, pour améliorer pratiques et systèmes éducatifs. L'établissement se veut tout à la fois une École, un centre de recherche, d'information et de documentation réunissant toutes les connaissances sur les jeunes classes d'âge. Le médecin et psychologue Edouard Claparède et ses premiers compagnons [ii] de route décident de placer cette École des sciences de l'éducation sous le patronage du philosophe d'origine genevoise qui aurait, le premier, affirmé la nécessité d'observer l'enfance pour connaître et respecter les lois de son développement naturel. L'Institut est rattaché à l'Université en 1929 puis se transforme en Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation en 1975, accumulant un patrimoine documentaire considérable, dont témoigne l'ampleur de ses fonds et collections.

Pour les préserver, les valoriser et les augmenter, la Fondation Archives Institut J.-J. Rousseau, régie par les articles 80 et suivants du Code civil suisse, a été créée sur l'initiative de Daniel Hameline et Mireille Cifali en 1984. Ses fonds rassemblent près de 200m linéaires de ressources écrites (documents administratifs, manuscrits, correspondances), iconographiques (environ 1500 photos) ou audiovisuelles, dont l'accès et la consultation sont désormais facilités grâce au nouveau site web des Archives [18]. Celui-ci propose en effet toute une palette d'outils et de ressources utiles aux chercheurs : descriptions des fonds, bibliographies recensant les travaux sur l'Institut et les travaux produits à partir des archives aujourd'hui accessibles, activités scientifiques, manifestations, etc. Une page est également dédiée aux ressources bibliothéconomiques comprenant notamment les collections complètes ou incomplètes de nombreux titres (*L'Éducateur*, *Pour l'Ère Nouvelle* ou *La Psychologie et la Vie*). D'autres initiatives visant à valoriser le patrimoine documentaire des Archives permettront bientôt au visiteur de feuilleter des publications en ligne ou de visionner des photographies présentes dans les fonds, relatives aux institutions et personnalités ayant joué un rôle significatif dans l'éducation et les mouvements d'Éducation nouvelle à Genève

(on citera notamment Charles Baudouin, Pierre Boyet, Edouard Claparède, Adolphe Ferrière ou Germaine Duparc). Ces sources privilégiées témoignent de l'évolution des pensées autour de l'éducation et de la psychologie, préoccupations centrales des fondateurs de l'Institut comme de leurs successeurs.

Un patrimoine documentaire riche et diversifié

Dès 1901, Théodore Flournoy et Edouard Claparède avaient fondé la revue *Archives de psychologie* dans le but de recenser et discuter les connaissances psychologiques et pédagogiques disponibles dans le monde. Une partie de leur propre bibliothèque, offerte au Laboratoire de psychologie de la Faculté des sciences où ils œuvraient alors, est léguée à l'Institut dès sa création : cette collection marque le début de la constitution du patrimoine documentaire des Archives. L'institution s'est donc construite d'emblée autour d'une forte culture patrimoniale : archiver pour préserver le patrimoine et la mémoire, pour s'inscrire aussi dans l'histoire, pour faire l'histoire. Celle-ci s'étend aux archives des enseignants et des étudiants (protocoles, notes de cours, correspondances, photos, dessins) conservées notamment au sein du Fonds Général. Grâce à ces ressources de première main, un portrait de groupe des premières cohortes d'étudiants peut être esquissé, par exemple au moyen du Livre d'Or de l'Institut où les étudiants consignent le témoignage de leur passage dans l'École. Nombre d'entre eux poursuivront cette correspondance une fois de retour au pays, racontant dans les *Chroniques de l'Institut* comment ils y diffusent les principes pédagogiques enseignés à Genève. Le Fonds Général se compose également de documents relatifs à l'histoire - administrative et financière - de l'Institut pour la période 1911-1974, ainsi que de nombreux papiers témoignant de ses activités et de son enseignement : procès-verbaux de l'Association de l'Institut J.-J. Rousseau (instance dirigeante de 1921 à 1948), rapports d'activités, budgets et comptes, plans d'études, programmes de cours (semestriels et cours de vacances, pour la période 1912-1973), répertoires d'élèves, registre de visiteurs, procès-verbaux de l'Amicale des professeurs et élèves, cahiers de certificats et diplômes, correspondance de la Direction, etc. En parcourant ces documents, les chercheurs peuvent ainsi percevoir la vie quotidienne de l'institution, et au-delà, développer des perspectives de recherches originales et diversifiées sur l'histoire de l'éducation à Genève et dans le monde. Car ses collaborateurs se sont maintenus depuis la fondation de l'établissement au cœur des réseaux scientifiques et intellectuels préoccupés d'améliorer, réformer, refonder la pensée et la pratique pédagogiques. De fait, plonger dans les archives de cet institut, c'est aussi dénouer les fils des dialogues réformateurs transcontinentaux.

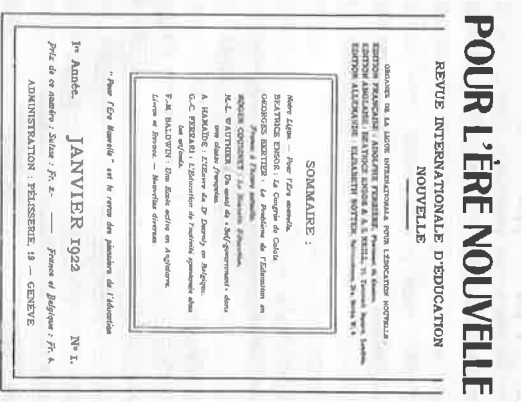
Réformer l'éducation, fédérer les réformateurs

A l'instar de nombre de savants et intellectuels, les membres de l'Institut Rousseau partagent la conviction qu'une réforme de l'éducation permettra de former des individus responsables, pacifiques et tolérants capables de transformer la société.

[18] <http://www.unige.ch/archives/aijr/archives.html>

Au lendemain de la Grande Guerre, les initiatives de réforme prennent une nouvelle dimension grâce à la fondation de plusieurs associations entièrement dédiées à cette cause. Parmi elles, la Ligue internationale pour l'Education nouvelle (LIEN) - New Education Fellowship - milite pour un enseignement fondé sur une connaissance scientifique de l'enfant respectant les étapes de son développement. Elle est composée d'acteurs d'horizons divers - instituteurs, psychologues, médecins, parents, représentants de l'administration scolaire - qui voient en la science le moyen de renouveler l'éducation à l'échelle de l'humanité et d'énoncer des lois valables en tout lieu et en tout temps. Les membres de cette Ligue se donnent pour mission de récolter tous les savoirs modernes sur l'enfant et l'éducation afin de les diffuser dans le monde entier: un souci d'archivage minutieux à l'échelle internationale en vue d'améliorer l'humanité. Pour ce faire, la Ligue se dote dès ses premières années de vie de trois revues destinées aux principales régions linguistiques d'Europe et d'Amérique : *Pour l'Ere nouvelle* [19] pour les pays francophones et latins, *The New Era* pour les anglo-saxons et scandinaves [20], *Das Wandende Zeitalter*, pour l'Europe centrale.

Toute expérience pédagogique y est relayée avec une minutie étonnante, attestant la volonté des auteurs de prouver que les nouvelles conceptions d'éducation sont reproductibles ailleurs et par d'autres. Parallèlement, les découvertes en psychologie, plus particulièrement en psychologie de l'enfant, y tiennent une place cruciale, notamment sous la plume de Decroly, Piaget, Wallon, Piéron. En quelques années, d'autres revues s'affilient à la Ligue, augmentant ainsi l'ampleur de diffusion de l'Education nouvelle dans le monde. On en compte plus de 17 en 1930, publiées dans des pays aussi divers que la Bulgarie, le Chili, le Danemark, l'Espagne, la Hollande, la



[19] A ce propos, voir notamment Béatrice Haenggeli-Jenni, *Pour l'Ere Nouvelle: une revue-carrefour entre science et militance (1922-1940)*, Berne (à paraître).

[20] Les Etats-Unis éditent leur propre revue, *Progressive Education*, publiée par la Progressive Education Association. Cette association travaille en synergie avec la Ligue internationale pour l'Education nouvelle notamment à travers la présence de ses représentants au comité consultatif et comité international que sont Carson Ryan et Harold Rugg.

Hongrie, l'Italie, l'Argentine, la Roumanie, la Suède, la Tchécoslovaquie, la Turquie et la Yougoslavie, notamment [21]. Outre les revues qu'elle publie, la Ligue internationale organise des congrès internationaux dans le but de stimuler les échanges de savoirs sur l'enfant et de faciliter des réseaux de collaboration. Plusieurs membres de l'Institut Rousseau participent à ces manifestations, en particulier Bovet et Ferrière qui sont les chevilles ouvrières des deux congrès ayant lieu en Suisse, à Montreux en 1923 et à Locarno en 1927. L'œuvre de ce dernier, clé d'accès à une meilleure connaissance de son rayonnement comme de celui de l'Institut, est d'ailleurs aujourd'hui précieusement conservée et mise en valeur par les Archives Rousseau.

Le fonds et la collection Adolphe Ferrière : des sources très prisées des chercheurs



Figure emblématique de l'Ecole active, le pédagogue genevois Adolphe Ferrière (1879-1960) est en effet un des piliers de la Ligue internationale. Il s'engage très tôt dans la diffusion de l'Education nouvelle en fondant, en 1899, à 20 ans, le Bureau International des Ecoles Nouvelles (BIEN) [22]. Tout en participant à des expériences pédagogiques, il rédige une thèse de sociologie, *La loi du progrès en biologie et en sociologie* (1915).

Atteint d'une surdité précoce, Adolphe Ferrière est contraint de renoncer à une carrière d'éducateur et se consacre à la propagande de l'Education nouvelle parcourant le monde pour y donner des conférences et publiant un nombre considérable d'articles et de livres qui comptent parmi les plus cités dans son domaine ; parmi eux, *L'école active* (1922), sera traduit dans une dizaine de langues et plusieurs fois réédité.

[21] Les Archives possèdent la collection de *Pour l'Ere Nouvelle*, les autres revues officielles étant consultables au Bureau International d'Education, fonds d'archives avec lequel les Archives collaborent étroitement (<http://www.ibe.unesco.org>).

[22] En 1923, ce Bureau devient le service des renseignements internationaux de l'Institut Rousseau.

En 1912, il participe à la fondation de l'Institut Jean-Jacques Rousseau et collabore à ses activités pendant plusieurs années. En 1921, il est cofondateur de la Ligue internationale pour l'Education nouvelle, dont il est élu vice-président; et devient le rédacteur en chef de la revue francophone, *Pour l'Ère Nouvelle* (1922). Il est également l'un des fondateurs du Bureau international de l'éducation (1925) et son directeur adjoint jusqu'en 1929.

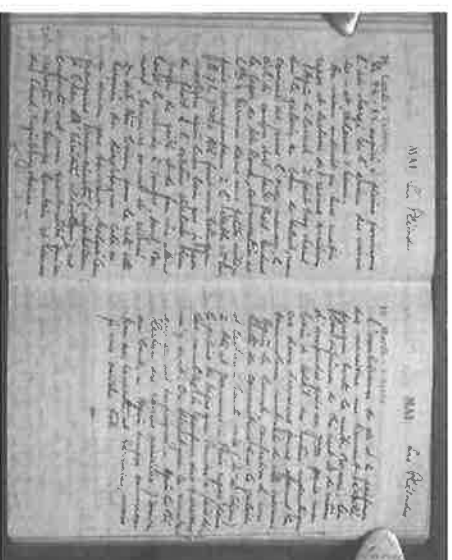
Après la Seconde Guerre mondiale, il se consacre à l'enfance malheureuse en créant des lieux d'accueil tels que le *Home « Chez Nous »* près de Lausanne. Grâce au Bureau International des Ecoles Nouvelles, Ferrière est au cœur d'un vaste réseau de pionniers de l'éducation - instituteurs, inspecteurs, directeurs d'écoles, ministres de l'éducation - dont il fait bénéficier la Ligue, qui s'étend ainsi rapidement à un niveau mondial. Les écoles nouvelles, véritables laboratoires où s'expérimentent les nouvelles méthodes et se forment les professionnels de l'éducation, constituent des lieux essentiels où se développent de nouveaux savoirs. Elles pratiquent un enseignement respectant les besoins et intérêts de l'enfant où le maître joue le rôle de guide plutôt que celui de dispensateur de savoirs, où l'environnement stimule les apprentissages autonomes et la solidarité interpersonnelle. Certaines d'entre elles sont même érigées au niveau d'écoles modèles parce qu'appliquant les méthodes considérées comme les plus avant-gardistes de l'époque. Il en est ainsi du *Home « Chez Nous »*, foyer d'Education nouvelle pour enfants moralement abandonnés [23], dirigé par trois femmes - Marthe Filion, Lili Lochner et Suzanne Lobstein - dont Ferrière est à la fois le « père » protecteur et l'inépuisable propagandiste. Cette école est présentée comme un modèle d'école active où l'on déclare pratiquer les méthodes préconisées par l'Institut Rousseau. Ceci lui vaut la visite de nombreux étudiants de l'Institut et/ou d'observateurs de l'étranger qui y effectuent des stages de formation. Une vaste iconographie sur ce foyer est à disposition aux Archives de l'Institut; leur croisement avec le film *Chez Nous*, qui montre les aspects marquants de la vie communautaire [24], témoigne de l'application dans cette école des méthodes nouvelles.

Globe-trotter de l'Education nouvelle, Adolphe Ferrière rédige des milliers de fiches et de notes commentant les expériences pédagogiques dans le monde. Le fonds Ferrière (plus de 10 ml de documents textuels et iconographiques) est un des plus importants fonds privés conservés aux Archives Institut J.-J. Rousseau. Outre une abondante correspondance (près de 2000 lettres), il comprend plus de 250 dossiers thématiques constitués par Ferrière lui-même autour de

[23] Cette école se situe à la Clochette-sur-Lausanne, en Suisse romande. Pour une étude minutieuse de l'histoire de cette école, voir Joseph Coquoz, *De l'Education nouvelle à l'Education spécialisée*, Lausanne 1998.

[24] L'original du film se trouve à la Cinémathèque Suisse de Lausanne, cote 2009-1535-0101/02 (deux boîtes), copie noir/blanc avec teintages selon procédé Desmet, 35 mm, cartons français allemand anglais, 1127 m.

problématiques diverses (communautés d'enfants, religion, pacifisme, etc.), ainsi que des manuscrits relatifs à ses cours et conférences. Ce publiciste rédige également une chronique de sa vie: un *Petit Journal* (1918-1960) de 43 volumes et un *Grand Journal* (1930-1960) de 14 volumes comportant quelque 300 à 400 pages chacun, documents uniques désormais numérisés et sauvegardés afin de répondre aux nombreuses demandes de consultation. Les Archives possèdent aussi sa bibliothèque personnelle - avec la collection complète de *Pour l'Ère Nouvelle* [25] - ainsi que l'ensemble des articles qu'il a publiés.



Petit Journal, mai 1925

Conclusion

L'Institut a été conçu par ses fondateurs comme un centre de recherche et de documentation - ce qu'il demeure actuellement - ancré dans des réseaux où devaient s'inventer, s'appliquer, s'expérimenter les savoirs sur l'enfant et l'éducation. Sa fonction de propagande du renouveau éducatif à l'échelle internationale a suscité une activité régulière d'archivage et de diffusion des connaissances dans le domaine. Ses archives reflètent ainsi une stratégie centenaire d'ancrage local et de rayonnement international, et constituent de ce fait une ressource capitale pour retracer l'histoire des mouvements de l'Education nouvelle, de leurs réseaux, de leur diffusion mondiale.

Plus largement, et au-delà du seul champ, déjà vaste, des mouvements réformateurs, une grande diversité de perspectives de recherche touchant à

[25] Les autres revues officielles de la LIEN sont consultables au Bureau international d'Education, fonds d'archives avec lequel les Archives collaborent étroitement (<http://www.ibe.unesco.org/fr.html>).

l'histoire contemporaine de l'éducation peuvent être déployées grâce à ses collections. Seules ou croisées avec les fonds conservés à la Bibliothèque de Genève (fonds E. Claparède ou C. Baudouin), à la Fondation Archives Jean Piaget ou aux Archives d'Etat de Genève (fonds du Département de l'Instruction Publique en particulier), ces archives donnent à voir les évolutions majeures du terrain éducatif à travers le parcours d'une institution qui en a accompagné les mues successives. Signe de cette richesse, les Archives accueillent régulièrement des chercheurs ou étudiants d'origines et de disciplines diverses, ainsi que de futurs professionnels de l'information documentaire.

[i] Pour une description plus ample des ressources et des possibilités de recherche liés au fonds de l'Institut voir les 2 articles récemment publiés :

- Joëlle Droux, Elphège Gobet, Béatrice Haenggi-Jenni, Rita Hofstetter, Frédéric Mole, "L'Institut Rousseau. Les archives du siècle de l'enfant", *Traverse, Zeitschrift für Geschichte/Revue d'histoire*, 2013/2, pp. 109-121.
- Joëlle Droux, Elphège Gobet, Rita Hofstetter (FPSE/Archives Institut J.-J. Rousseau, Université de Genève). La Fondation Archives Institut J.-J. Rousseau : du siècle de l'enfant au péril jeune, un siècle de culture patrimoniale. *Arbida*, 2013/3, pp. 49-51.

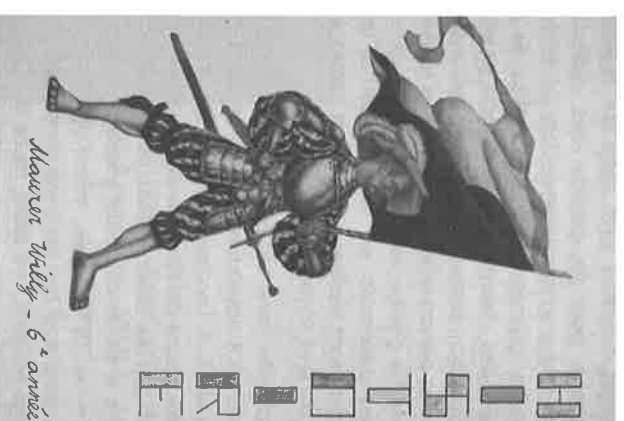
[ii] Les termes au masculin désignent autant les femmes que les hommes



la Crieé, une collection d'archives privées sur l'école et l'enfance

Chantal Renevey Fry
Archiviste du DIP

Créée en 1988 dans le cadre d'une collaboration alors inédite entre l'Etat, la Ville et l'Université de Genève, la CRIÉE, communauté de recherche interdisciplinaire sur l'éducation et l'enfance, a commencé son activité par une vaste campagne de récolte : un papillon distribué dans les boîtes aux lettres incitait en effet tous les ménages du canton à partir à la recherche de leurs cahiers, livres, carnets, dessins, plumiers ou travaux de couture pour les sauver de la poussière et leur donner une seconde vie patrimoniale. Cet appel suscita près de 450 réponses et les trésors ainsi récoltés furent montés une première fois au MEG Conches en 1990 dans une exposition intitulée « Les Cahiers au feu... ». Le fonds « tous ménages » était né. Au fil du temps, d'autres sont venus le compléter : objets et matériel d'enseignement, fonds de l'école privée Privât, archives d'associations d'enseignants, dessins d'élèves, livres de bibliothèques scolaires et jeux éducatifs, dépôt d'une collection de livres d'enfants, tels sont désormais les multiples déclinaisons de cette collection.



Cahier d'histoire de 1960 (CRIÉE)